

L'APPROCHE COMMUNICATIVE

Chokirova Khadijakhon

L'étudiante du département de français

A la faculté des langues étrangères

De l'université d'Etat de Fergana

Résumé : L'article porte sur l'approche communicative dans les cours de français, ses types, son importance, la communication écrite : correspondance, forums en ligne, négociations, médiation écrite : écrit sur les traductions, les résumés, les corrections.

Kalit so'zlar : Kommunikativ yondashuv, audio-og'zaki metodologiya, audio-vizual metodologiya, situatsion yondashuv, transformatsion generativ grammatika, situatsion usullar, bevosita kommunikativ yondashuv, ning manbai emas.

L'approche communicative s'est développée à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle.

Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et où aux USA la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en plein apogée. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Quoique Chomsky ait beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle, sa linguistique n'est pas directement la source de l'approche communicative. En effet, c'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques dans le cadre européen (Marché commun, Conseil de l'Europe, etc.) qui a en définitive donné naissance à l'approche communicative.

La MAV, ne pouvait convenir à ce genre de public, puisqu'elle donnait la priorité à l'expression orale, proposait une acquisition très progressive du lexique à partir d'un tronc commun et ne travaillait pas au-delà du niveau de la phrase. Cette approche fut appelée tout d'abord français instrumental et par la suite français fonctionnel étant donné la diversité du public visé : ouvriers migrants, scientifiques, techniciens, étudiants en formation, etc. Contre l'approche universaliste de la MAV s'imposait ainsi une approche diversifiée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers l'analyse des besoins avant même d'élaborer un cours de langue. Ceci provoque une nouvelle définition de l'apprentissage :

"Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible"¹.

Le français instrumental ne vise pas la communication orale, autrement qu'en situation de classe, il désire satisfaire un besoin de compréhension immédiat, il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension. Il s'intéresse à la compréhension de textes spécifiques plutôt qu'à la production. Le français fonctionnel, lui, est fondé sur les besoins langagiers réels des individus. Il envisage une relation de locuteur à locuteur dans certaines situations de communication, et selon certains rôles sociaux. Un *Niveau Seuil* est la tentative la plus importante d'élaboration d'un français fonctionnel pour l'enseignement du français à des étrangers adultes. On détermine les besoins langagiers des apprenants en fonction des actes de parole qu'ils auront à accomplir dans certaines situations. Cependant le français fonctionnel et le français instrumental ont le même objectif pédagogique, celui de l'enseignement volontairement limité plus ou moins utilitaire et répondant à un appel urgent d'un public spécialisé.

L'approche communicative a pour objectif de développer chez les élèves des capacités à comprendre mais aussi à s'exprimer à l'oral ou à l'écrit. Pour cela, il faut que les élèves utilisent en cours la langue qu'ils apprennent. Quand on utilise l'approche communicative, on ne fait jamais un cours uniquement de grammaire, mais on met ce cours en relation avec des situations de communication dans lesquelles les éléments de grammaire seront utiles pour pouvoir comprendre ou s'exprimer. Ces situations de communication peuvent être :

- ✓ des vraies situations de communication, par exemple quand l'enseignant demande aux élèves de raconter un événement qu'ils ont vécu ;
- ✓ des simulations (qu'on appelle aussi des jeux de rôles), par exemple quand les élèves inventent un dialogue entre un commerçant et un acheteur ou entre un fonctionnaire et quelqu'un qui vient chercher un document administratif ;
- ✓ des jeux dans lesquels les élèves utilisent la langue pour communiquer en s'amusant.

Le premier avantage, quand on utilise une approche communicative en classe de langue, c'est qu'on met les élèves directement dans une situation où ils utilisent la langue. Ceci les prépare efficacement aux moments de leur vie présente ou future où ils auront besoin des compétences communicatives travaillées en classe. Ils pourront utiliser les différents éléments linguistiques (grammaire, vocabulaire et structures,

¹ C. Germain, 1993. *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris, CLE International, et Montréal, HMH, p153.

phonétique, etc...). Par ailleurs, mettre en oeuvre une approche communicative en cours de langue permet d'augmenter la motivation des élèves. Quand ils font un jeu ou quand ils inventent des dialogues, ils s'amuse et apprennent en faisant peu d'efforts.

Depuis quelques années, les spécialistes de didactique des langues parlent également de *l'approche actionnelle*, faisant partie de l'approche communicative, en amenant les élèves à mettre en oeuvre et à développer leurs compétences dans la réalisation de *tâches*². Les apprenants doivent être motivés par la tâche qu'ils ont à accomplir (par exemple informer les autres élèves sur des maladies graves, s'inscrire à un concours...). Cette motivation les incitera à réfléchir à la manière de s'y prendre pour réaliser la tâche et à envisager les éléments importants pour la mener à bien. L'approche communicative et l'approche actionnelle s'appuient beaucoup sur le travail de groupe, le jeu, le jeu de rôles, etc.

Parmi les activités de communication langagière, l'écrit a évidemment sa place, comme l'oral, en production comme en réception, en interaction et en médiation. Voilà quelques exemples d'activités à l'écrit :

- ✓ production à l'écrit: formulaires, articles, rapports, notes, textes libres, lettres...
- ✓ réception à l'écrit: lecture pour s'orienter, s'informer, suivre des instructions, apprendre, se distraire ...
- ✓ interaction à l'écrit: correspondance, forums en ligne, négociations ...
- ✓ médiation à l'écrit: traductions, résumés, reformulations ...

Ces diverses activités sont distinguées pour les besoins de la description, mais dans la vie comme dans la classe, elles constituent un continuum et parfois se recouvrent.

Comment peut-on définir l'écrit ? Selon Dictionnaire actuel de l'éducation, l'écrit signifie : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières* ».³

L'expression est un moyen d'action mis en oeuvre par un émetteur sur un destinataire, le premier voulant produire un effet sur le second grâce à la langue.

S'exprimer , c'est chercher à combler un manque, chez le destinataire (à qui l'on donne une information) ou chez l'émetteur (qui demande une information). Le destinataire ne connaît pas le contenu du message qu'il va recevoir. Il a certes la possibilité de le prévoir, d'anticiper, avec une plus ou moins grande précision, mais il demeure une part essentielle de découverte. Si l'on veut placer l'apprenant dans une

² Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris, Didier, 2001

³ ROBERT, J.-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Lassay-les-Châteaux : EMD S.A.S., 2008, p. 76.

situation de communication authentique, il conviendra de préserver cet enjeu de la communication : le déficit d'information.

Donc, l'authenticité est à rechercher en expression écrite, par la mise en situation de la production. La simulation est ici nécessaire. Que vérifiez dans une consigne ainsi formulée : *Racontez vos vacances ?* La communication se situe dans un cadre uniquement scolaire, puisque l'apprenant raconte une histoire, dans une copie destinée à son professeur, pour obtenir une bonne note. Situation de communication que l'élève ne rencontrera jamais hors de l'école, et dépourvue de tout objectif pratique donc. Il conviendrait de reformuler la consigne, de la façon suivante par exemple : *Vous écrivez une lettre à un ami pour lui raconter ce que vous avez fait pendant vos dernières vacances d'été.*

C'est donc par la mise en situation authentique que l'expression écrite pourra remplir son but : mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée à laquelle il devra approprier son discours, conformément aux contraintes linguistiques, discursives et socio-culturelles qu'elle contient. On comprend dès lors que l'expression, située dans un contexte situationnel, ne peut être confondue avec la capacité à produire une phrase correcte dans un exercice de grammaire.

LITTERATURES UTILISEES

1. J. Rézeau, thèse pour le doctorat de l'université bordeaux 2 Mention : Études anglaises : Langue de spécialité - Didactique de la langue, «Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement

multimédia Le cas de l'apprentissage de l'anglais en Histoire de l'art à l'université», 2001 p.198.

2. Henri Landroit, "Jeux d'écriture et Jeux de mots.: Apprendre le français par le jeu et Ateliers d'écriture". Paris, 2004

3. C. Puren, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, paris : nathan-cle international, 1988, p.297.

4. P. Martinez, La didactique des langues étrangères, PUF, Paris, 1996, pp56-5

5. Shalolakhon Jurayeva, Mashhura Gofforova, [Application of pedagogical technologies in teaching foreign language](#), Models and methods in modern science 2022/12/9. Volume 1 Issue 17 Pages 16-19.

6. Jurayeva Sh.X. "Chet tilini o'qitishda elektron darsliklarning ahamiyati". Eurasian journal of Academic research. Volume 1, Issue 8. 98-100. 2021.

7. Jurayeva Shalola Xusanboyeva, "[On the expression of words from french lanuage to uzbek language](#)". American journal of social and humanitarian research vol 2 no 9,119,120,121

8. Shalola Jurayeva, Abbaskhan Haydaraliyev, [Expression of proverbs in foreign languages and their specific characteristics](#), Models and methods in modern science, 2022/12/7. Volume 1 Issue 17 Pages 8-11..

9. Dehkanov Islam Teshaevich. (2021) L'interculturel en français langue étrangère. Mejdunarodnaya nauchno-prakticheskaya conference. 3 (3) 135-137.

10. Dehkanov Islam Teshaevich. (2021) Presentation of national colors (ecotism) in artistic translation. Mejdunarodnaya nauchno-prakticheskaya conference. 1 (1) 656-458.

11. Yusufjonova Shakhlo Mukhtorovna. (2023). Фраземаларнинг таржима усуллари ва уларни такомиллаштиришда миллий-маданий хусусиятларнинг ифодаланиш жиҳатлари. Science and Innovation in the education system, 2(2), 168–172.

12. Юсуфжонова Шахло Мухторовна. (2023). Немис ва ўзбек тилларидаги турғун бирикмаларнинг таржима қилиниш тараққиёти. Central Asian journal of education and innovation, 2(2), 43–48.

13. Astonova Guzalkhon Rakhmonalievna. Lexical Units Related to the Education System in a Comparative Study of Different Languages. American Journal of Social and Humanitarian Research 6 (6), 1-6.

14. Astonova Gozalkhan. Methods of formation of writing skills. Science and Education. 1.2. 400-404.